



أَعْيُّنْتُمْ (أَفْوَى مُغَرِّبٍ رَبِيعٍ يَكْرَهُ وَتَنْبَيِّهٍ)

Adonis, Abed Azrié, deux esprits libres

Depuis ses débuts, Abed Azrié s'était épris du texte et du langage poétique qu'il considère comme « une mémoire esthétique de l'humanité ». Il a travaillé en permanence sur une matière dense qui concentre cette mémoire, issue de périodes diverses de notre histoire. Abed Azrié a toujours cherché à travers la poésie un monde où l'extase s'allie à l'étonnement, à la contemplation, au rêve et au mystère. Aujourd'hui il prête aux poèmes d'Adonis sa voix grave, tendre et expressive, il semble que cette voix n'est venue au monde que pour chanter la poésie. Abed s'est toujours éloigné des systèmes musicaux d'Orient et d'Occident pour créer un style nouveau qui n'appartient qu'à lui. La poésie est à l'origine une musique qui est devenue mots, dans la mise en musique d'Abed Azrié des poèmes d'Adonis, les mots retournent à leur origine, elles redeviennent musique.

Suleman Taufiq

1. Semaï pour Adonis

(Instrumental)

2. L'autre nostalgie

La nostalgie qui m'habite
Est une autre nostalgie
Autre que celle qui emplit la poitrine
Du temps.

Les choses s'approchent d'elle
Comme si elles ne connaissaient qu'elle
Elles disent :
« Sans elle nous n'aurions jamais pris forme ».

On dirait qu'elle est plus grande qu'elle-même
Elle s'élève, elle s'étend
Et n'est jamais satisfaite
Elle veut sortir d'elle-même
Et étreindre le ciel et la terre.

3. Les chemins

Mon hier c'est demain
L'univers est une prière
Qui se dissipe dans mon visage
Et dans ce que j'aime.

Le sens du crépuscule naît dans mes yeux
C'est de moi que partent tous les chemins.

4. Fleur de l'alchimie

Il faut que je voyage au paradis des cendres
A travers ses arbres secrets
Dans les cendres se trouvent bagues, diamants
Et toison d'or.

Il faut que je voyage dans la faim
Dans les roses, m'en allant vers la moisson.

Il faut que je voyage, que je repose
Sous l'arc des lèvres orphelines
Auprès des lèvres orphelines
Auprès de leur ombre blessée
Se trouve la fleur ancienne de l'alchimie.

5. Commencement du chemin

La nuit était papier et nous étions encre,
(Tu m'as demandé)
« As-tu dessiné un visage ou une pierre ? »
(Je t'ai demandé)
« As-tu dessiné un visage ou une pierre ? »
Je n'ai pas répondu
Tu n'as pas répondu
Nous nous sommes épris de notre silence
Qui n'a pas de chemin
Comme notre amour qui n'a pas de chemin.

6. Pont de larmes

Un pont de larmes marche avec moi
Depuis toujours
Se brise sous mes paupières.

Un chevalier de l'enfance
Se trouve sous ma peau de céramique
Depuis toujours
Il attache ses chevaux
Avec les cordes des vents
A l'ombre des branches
Et nous chante avec la voix d'un prophète :

« Ô vents, ô enfance !
 Ô ponts de larmes
Brisés derrière les paupières. »

7. Terre d'absence

Voici la terre de la douleur
Aucun lendemain ne vient
Aucun vent n'illumine.

Quelle voix viendra-t-elle
O mes amis
De cette terre d'absence ?

8. Poètes

Ils n'ont pas de lieu
Ils réchauffent le corps de la terre
Ils façonnent à l'espace ses clés.

Ils n'ont établi ni lien ni demeure
Pour leurs légendes
Ils les ont écrites
Comme le soleil écrit son histoire.

Ils n'ont pas de lieu.

9. Phare éteint

J'ai habité le visage d'une femme
Qui habite dans une vague
Le flux la rejettait sur un rivage
Qui perdait son port dans ses coquillages.

J'ai habité le visage d'une femme
Qui me fait mourir, qui aime être
Dans mon sang naviguant jusqu'à la fin
De la folie, un phare éteint.

10. Le vieux pays

J'ai livré aux rocs et aux échos
Mes emblèmes aux cris étranglés
Je les ai livrés à la forteresse de la poussière
A la fierté du refus et de la défaite.

Il ne me reste que toi,
Ô mon vieux pays, ô secrets.

11. Commencement de la parole

Cet enfant que je fus
Un jour est venu me voir
Visage étrange !

Il n'a rien dit, nous avons marché
Et chacun de nous fixait l'autre en silence
Nos pas étaient comme un fleuve étrange
Qui coule.

Au nom de ces feuilles que le vent frappe
Les origines nous ont unis
Puis nous nous sommes séparés
Telle une forêt
Que la terre inscrit et que les saisons récitent.

Enfant que je fus, avance
Qu'est-ce qui nous réunit maintenant
Et qu'avons-nous à dire ?

12. Je vis avec la lumière

Je vis avec la lumière
Ma vie est le parfum qui passe
Une seconde pour moi est comme
Des années.

J'aime dans mon pays cet air
Que les bergers chantent au matin
Qu'ils lancent sur le soleil
Pareil à l'aube transparente
Ils prient et s'éteignent.

Si la mort s'esclaffe entre tes lèvres
La vie, à tant te désirer, pleure.

13. Le temps

(Extraits)

J'étreins l'épi du temps, ma tête tour de feu
Quel est donc ce sang enraciné dans le sable
Et quel est ce déclin ?
Flammes du présent qu'avons-nous à dire ?

Mon âme a oublié l'objet de ses passions
Oublié son héritage caché
Au foyer des images
Elle ne se souvient plus
De ce que la pluie raconte
De ce que l'encre des arbres écrit.

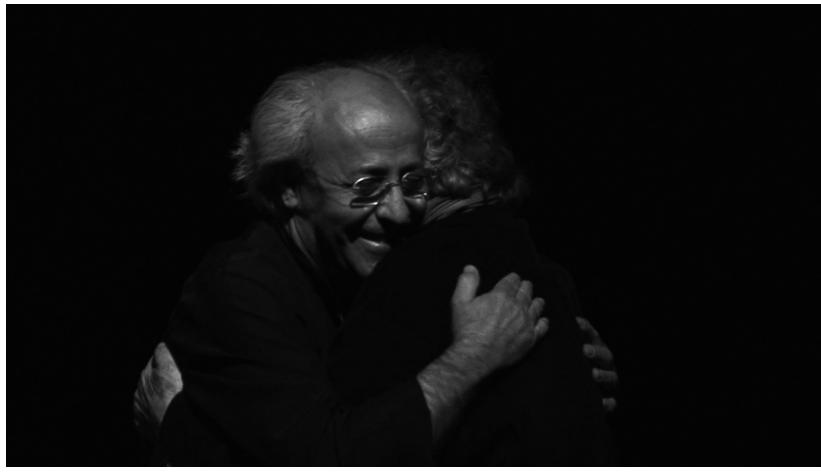
Qu'est ce qui me sépare de moi-même ?
Serais-je plus d'un ?
Mon histoire serait-elle ma chute,
Et ma terre promise mon bûcher ?

Serais-je plusieurs ?
L'un interrogeant l'autre : qui es-tu
Et d'où viens-tu ?
Serait-ce la folie ?
Instruis-moi donc folie, guide-moi.

14. Un chant

Ô fin de la nuit, je t'invite
Enivre-toi, prolonge-toi
Et deviens sur mon lit magicienne.

Je t'invite pour dire :
« Que dit l'amour à l'homme amoureux
A la fin des saisons ? »



Adonis,

Un des plus grands poètes arabes contemporain. Né le 1^{er} janvier en 1930 à Qassabine (Syrie) sur la côte méditerranéenne. En 1956 il fonde à Beyrouth avec le poète Youssouf al-Khal, la revue *Chi'r*, qui signifie « Poésie » : le manifeste d'une libération inconditionnelle de la tradition et d'un élan vers l'universalité de la poésie. En 1968, il fonde la revue *Mawâkef* « Positions », qui s'avère un espace de liberté en même temps qu'un laboratoire de rénovation de la poésie. Son œuvre comprend plusieurs recueils, des essais critiques, une anthologie de la poésie arabe classique ; il traduit Baudelaire, Henri Michaux, Saint-John Perse, Georges Schéhéadé en arabe et Al-Ma'ari (937-1059) en français. Esprit libre, Adonis cherche le renouvellement de la poésie arabe contemporaine en s'appuyant sur son passé des grandes civilisations mais aussi en regardant la richesse de la culture occidentale. Suite à la guerre civile libanaise, il s'installe à Paris à partir de 1985.





Adonis and Abed Azrié: Two free-spirits

From the start of his career, Abed Azrié has been drawn to poetic language and text, which he considers to be an 'aesthetic memory of mankind'. He works with the rich poetic sources that encapsulate this memory, and that have been transmitted to us through history. In poetry, Abed Azrié searches for a world where passion combines with wonder, meditation, dream and mystery. Abed gives his deep, tender and expressive voice to Adonis's poems: a voice which was destined to sing poetry. He has distanced himself from traditional Eastern and Western musical forms, and in so doing, has created a new musical form that is unique to him. Poetry is, in essence, music that has been transformed into words. In Abed's interpretation of Adonis's poems, the words go back to their origins: they become music once again.

Suleman Taufiq

1. Semaï for Adonis

(Instrumental)

2. The different longing

The longing within me is of a different kind,
Different from the one that swells
The breast of time.

Things come up to this longing,
As if it were their closest friend,
And say:
"Without it, we'd never have come into being."

It seems bigger than it really is,
It rises up, stretches out
Is forever unsatisfied,
It wants to leave its own casing,
Embrace heaven and earth.

3. The paths

My yesterday is tomorrow
The universe is a prayer
That dissolves in my face,
Vanishes over all I love.

A sense of twilight stirs in my eyes,
And from me all paths go forth.

4. Flower of alchemy

I have to travel to the paradise of ashes
Through its secret forests
In the ashes are rings, diamonds
And a golden fleece.

I have to travel hungry, empty,
Amongst the roses, to reach the harvest.

I have to travel, have to rest
Beneath the curve of orphaned lips.
Near the orphaned lips,
Near their wounded shade
Lies the ancient flower of alchemy.

5. The beginning of the path

The night was paper and we were ink,
(You asked me)
"Did you draw a face or a stone?"
(I asked you)
"Did you draw a face or a stone?"
I didn't reply,
We fell in love with the silence
Between us
Silence with no path,
Like our love that has no path.

6. Bridge of tears

A bridge of tears has been my companion
Forever and ever
Welling beneath my eyelids.

A knight from childhood
Lies beneath my porcelain skin
Forever and ever
With the winds' ropes
He ties up his horses
To the shady branches
And sings in his prophet's voice:

"Oh winds, oh childhood!
Oh bridges of tears
Broken behind eyelids."

7. Land of absence

Here is the land of pain
Tomorrow never arrives
No wind illuminates

What voice will come,
Oh my friends,
Out of this land of absence?

8. Poets

They have no place
They warm the earth's body
Draw the keys to its secrets in the sky.

They have established neither bond nor home
For their legends,
But written them in the sky,
As the sun writes its story.

They have no place...

9. Unlit lighthouse

Once I dwelt in a woman's face
And she dwelt in a wave

That the tide swept onto a shore
That lost its port amongst its shells.

Once I dwelt in a woman's face
She makes me die, loves to be
In my blood and sail to the very end
Of madness, an unlit lighthouse.

10. The old country

To the rocks and echoes I have given
My tokens and their muffled cries.
To the fortress of dust I have given them,
To the pride of refusal and defeat.

You are all that remains to me,

Oh my old country, oh secrets.

11. Opening of a dialogue

The child I once was
Came to see me one day.
Face of a stranger!

He spoke not a word, we walked,
Each staring silently at the other,
Our footsteps like a strange running river.

In the name of these leaves
Lashed by the wind,
We were bound together by birth.
Then each went his way, like a forest
The earth imprints, the seasons recite.

Child I once was, move on.
For what binds us together now,
What have we to say to each other?

12. I live with the light

I live with the light
My life is perfume on the air
For me a second is like years.

I love that tune in my homeland
That shepherds sing in the morning
Throwing it up to the sun;
Like the transparent dawn
They pray, then fade away.

Death may well laugh through your lips
Life, through such desire for you, weeps.

13. Time

(Excerpts)

I hug the blade of time,
My head a flaming tower
What is this blood rooted in the sand
And this dwindling within?
Flames of the present,
What have we got to say?

My soul has forgotten the object
Of its passion,
Forgotten its legacy hidden
At the heart of images
No longer remembers the story told
By the rain
Nor that of the trees inscribed in their ink.

What is it that separates me from myself?
Could I be more than one?
Could my story be my downfall
And my promised land my pyre?

Could I be several?
One questions the other: who are you,
whence do you come?
Could it be madness?
So teach me, madness, be my guide.

14. A song

Oh close of night, be my guest,
Drink your fill, stay longer,
Weave you magic across my bed.

Be my guest so I can say:
"What does love say to a man in love
At the close of the seasons?"



Adonis,

One of the greatest contemporary Arab poets, was born on 1st January 1930 in Qassabeen (Syria), on the coast of the Mediterranean Sea. In 1956, in Beirut, he and Yusuf al-Khal, co-founded the poetry magazine *Sh'ir* ("Poetry"), the manifesto for unconditional liberation from the yoke of tradition and a vigorous move over to the universality of poetry. Then in 1968, he founded another magazine, *Mawâkef* ("Positions") aiming to offer a space of total liberty where experimentation and the renewal of poetry and its forms were possible. His work includes several collections of poems, critical essays, an anthology of classical Arabic poetry and translations into Arabic of French poets Baudelaire, Henri Michaux, Saint-John Perse, Georges Schéhadé and the Arab poet Al-Ma'ari (937- 1059) into French. With his open-minded attitude, Adonis has constantly sought to renew contemporary Arab poetry not only by referring back to his past and the great civilizations of his origins, but also by contemplating the rich diversity of Western culture. Following the Lebanese Civil War, he came over to Paris in 1985 and has lived there ever since.

أدونيس، أحد أهم كبار الشعراء العرب المعاصرين. ولد في الأول من كانون الثاني 1930 في قصّابين (سورية) الواقعة على ساحل البحر المتوسط. أسس في بيروت عام 1956 مع الشاعر يوسف الخال مجلة "شعر" بمثابة بيان تحرّر غير مُشترط من التقاليد ووثبة نحو شمولية الشعر. أصدر في عام 1968 مجلة "مواقف" على أنها فسحة حرّيّة ومختبر لتجديد الشعر بآن واحد. له العديد من الدواوين الشعرية، والدراسات النقدية وكذلك موسوعة الشعر العربي الكلاسيكي. ترجم إلى العربية بودلير وهنري ميشو وسان جون بيروس وجورج شحادة كما ترجم إلى الفرنسيّة أبو العلاء المعرّي. أدونيس، فيكر خَر يبحث باستمرار عن تجديد الشعر العربي المعاصر معتمداً من جانب على ماضي الحضارات الكبرى لبلاده ومنتأملاً على الثقافة الغربية من جانب آخر. غادر بيروت أثناء الحرب الأهلية واستقر في باريس عام 1985.

12. أعيش مع الضوء

نسيَّتْ نفسي أشياء هواها
نسيَّتْ ميراثها المكنون في بيت الصور
لم تُعد تذكر ما تلفظه الأمطار
ما يكتبه حبر الشجر
ما الذي يفصلُّ نفسي عن نفسي
أنا أكثرُ من شخصٍ؟
وكلُّ يسألُ الآخر من أنتَ ومن أين؟
أجنونٌ؟
علمني وأرشدني يا هذا الجنون.

14. أغنية

ادعوكِ يا نهاية الليل انتشى وطولي
صيري على فراشي
ساحرة،
ادعوكِ أن تقولي
ماذا يقول الحب للعاشق
في نهاية الفصول؟

أعيش مع الضوء عمرِي عبيرٌ
يمرّ وثانيةً سنواتٌ.
وأشقُّ ترنيلاً في بلادي
تنافلها كالصباح الرعاة ؟
رموها على الشمس قطعة فجرٍ
نقِّيٌّ
وصلوا عليها وماتوا -

إذا ضحك الموت في شفتيك
بكُّ، من حنينِ إليك، الحياة.

13. الوقت

حاضناً سنبلة الوقت ورأسي
برجُ نار
ما الدُّم الضُّرُبُ في الرمل
وما هذا الأقول؟
قلْ لنا يا لهب الحاضر، ماذا
سنقول؟

9. وجه امرأة

سكنٌ وجه امرأة تسكن في موجة
يقذفها المد إلى شاطئ
ضيّع في أصدافه مرفأه.

سكنٌ وجه امرأة تميّثي
تحب أن تكون في دمي المُبْحَر
حتى آخر الجنون
منارة مُطفأه.

10. البلاد القديمة

أسلمتُ للصخور والأصداء
رایاتي المخنوقَة النداء ؛
أسلمتُها لقلعة العبار
لكرياء الرفض والهزيمة.

لم يبق لي إلاك يا بلادي القديمة
أيتها الأسرار .

11. أول الكلام

ذلك الطفل الذي كنتُ، أتاني مرّةً،
وجهًا غريبًا
لم يقل شيئاً. مشينا
وكلانا يرمي الآخر في صمتٍ.
خطانا
نهارٌ يجري غريبًا.
جمعتنا، باسم هذا الورقِ
الضاربِ في الريح،
الأصول
وافترقنا
غابة تكتبهما الأرضُ وترويها
الفصولُ

أيها الطفل الذي كنتُ، تقدّمْ
ما الذي يجمعنا، الآن، وماذا
سنقولُ؟

سكوننا، - ليس له طريق
كحبنا - ليس له طريق...

6. جسر الدموع

ثمة جسرٌ من الدمع يمشي معي
يتكسر تحت جفوني.

ثمة في جلدي الخزفي
فارسٌ للطفلة
يربط أفراسه بظلّ العصون
بحبال الرياح
ويغتني لنا بصوت نببي :

" أيهذى الرياحُ
أيهذى الطفولة
يا جسوراً من الدمع
مكسورةً وراء الجفونِ."

7. أرض الغياب

هي ذي أرض العذابُ
لا غُدُّ أتٍ ولا ريحٌ تُضيءُ
أي صوتٌ سحيٰءٌ
يا أحِيائي في أرض الغياب

8. الشعراء

لا مكانٌ لهم، يُدْفَنُونُ
جسد الأرض، - يُصْنَعُونُ
للفضاءِ مفاتيحةً، -
لم يُقْيمُوا
نَسِباً أو بيوتاً
لأساطيرِ هُمْ،
كتوها
متلماً تكتب الشمسُ تاريخَها.
لا مكانٌ...

4. زهرة الكيمياء

ينبغي أن أسافر في جنة الرماد
بين أشجارها الخفية
في الرماد الخواتيم
وال Manson والجنة الذهبية.

ينبغي أن أسافر في الجوع
في الورد نحو الحصاد
ينبغي أن أسافر أن أستريح
تحت قوس الشفاه اليتيمة
في الشفاه اليتيمة، في ظلّها الجريح
زهرة الكيمياء القديمة.

5. أول الطريق

الليلُ كان ورقاً – وكأنَّا
حرماً :
" رسمت وجهأً، أو حجرأً؟ "
" رسمت وجهأً، أو حجرأً؟ "
ولم أحبْ،
ولم تُحبْ / عشقنا

1. سمعي إلى أدونيس (موسيقى)

2. الحنين الآخر

في حنين هو غير الحنين
غير الذي يملأ صدر السنين ؛
تقربُ الأشياء منه كأنَّ
لا تعرفُ الأشياء الآلة
تقولُ – ما شئتُ لولاه
كانه أكبرُ من حاله
يعلو ويمتدُ ولا يرضي
يريد أن يخرج من نفسه
ويحضرن السماء والأرض.

3. الدروب

أمسِي غَدُّ والكون ترتيلة
تنزوبُ في وجهي وحبي تنزوبُ ؛
 يولُّدُ في عيني معنى الضُّحى
تبداً من نفسي كلَ الدروب .

أدونيس، عابد عازرية: فكر حرّ

منذ بدايته وعابد عازرية مولع بالنصوص وباللغة الشعرية التي يعتبرها "الذاكرة الجمالية للبشرية"، وقد عمل باستمرار على مادة تلخص هذه الذاكرة الذي نحملها في داخلنا والتي تمتّنّ عبر مراحل مختلفة من تاريخنا. يبحث عابد عازرية من خلال الشعر عن عالم يلتقي فيه الوجود بالدهشة بالتأمل بالحلم بالغموض. واليوم يمنح قصائد أدونيس صوته الجمهوري الحنون المعبر، وكأنّ هذا الصوت لم يأتِ إلى هذا العالم أصلاً إلا ليغّني الشعر. ابتعد عابد دائماً عن النسق المتعارف عليه في الموسيقى الشرقية والغربية ليخلق أسلوباً جديداً خاصاً به نستطيع أن نطلق عليه "أسلوب عابد عازرية". الشعر هو في الأصل موسيقى تحولت إلى كلمة، وفي الألحان عابد عازرية لشعر أدونيس تعود الكلمة إلى أصلها، الموسيقى.

سليمان توفيق

كابد عازرية
يُنْتَي
أَدْوِينَسْ

